

# L'étonnant millionnaire solidaire

**Parcours** L'homme d'affaires Olivier Laffon a acquis six immeubles pour y loger des associations à utilité sociale

Marie-Anne Kleber

Il n'arien d'un flambeur. Cela lui ferait même horreur. Lui qui n'a pas de bureau attiré au siège de sa société, basée au Comptoir général, un espace événementiel devenu un lieu branché du canal Saint-Martin. Le président de Commerce Développement, Olivier Laffon, cultive la discrétion. S'il accepte de sortir de l'ombre, c'est pour parler de ses projets au JDD et espérer qu'ils inspireront d'autres millionnaires, comme lui.

Cet homme d'affaires de 63 ans a brassé beaucoup d'argent dans sa vie. Il a participé à la création de grands centres commerciaux, comme Paris 2, Vélizy 2, Plan de campagne ou Bercy Village. « J'ai connu une certaine réussite, pas éclatante, mais quand même », reconnaît-il simplement. Atteint depuis l'âge de 37 ans par la maladie de Parkinson, il a subi il y a sept ans une opération lourde : l'installation d'un pacemaker dans la boîte crânienne, qui stimule son cerveau. « Je me suis promis que si je pouvais retourner aux affaires, je ferais les choses différemment. » L'opération se passe bien. Olivier Laffon peut remarcher et conduire. À la même époque, il refile les lettres de son père à ses grands-parents, un père décédé alors qu'il avait 10 ans : Émile Laffon était un résistant, Compagnon de la Libération et King's Medal for Courage. « Ses objectifs sont très bien décrits dans ses lettres, cela a certainement joué un rôle dans mon choix. »

Il revient donc aux affaires, mais en vendant les actifs de sa société immobilière. Pour 35 millions d'euros. Il décide de mettre son savoir-faire et sa fortune « au service de valeurs autres que financières ». « L'objectif n'est pas de faire du profit, mais de soutenir des projets qui ont une utilité sociale. » Ce professionnel de l'immobilier décide

Le promoteur a participé au lancement de grands centres commerciaux comme Bercy Village. Antoine Doyen



d'acheter des immeubles et de les louer à des associations à des tarifs inférieurs de 30 à 50 % à ceux du marché. Pour assurer l'équifinancier, il loue les salles de réunion au privé.

## Il reçoit Muhammad Yunus et des sans-abri afghans

Première opération : trois immeubles dans le 13<sup>e</sup>, qui deviennent la MAS, la Maison des associations de solidarité. Emmaüs, le Secours catholique, Sol en si y ont des bureaux. En 2009, le Comptoir général ouvre quai de Jemmapes, dans le 10<sup>e</sup>. En deux ans, ces anciennes écuries pour les chevaux de halage du canal Saint-Martin ont vu passer le Prix Nobel de la paix Muhammad Yunus, Yann Arthus-Bertrand, Martin Hirsch. Et aussi des sans-abri afghans, hébergés par

Olivier Laffon lors des grands froids de l'hiver 2010. Dans le même immeuble, mais côté cour, s'épanouit La Ruche. Cette association accueille des entrepreneurs sociaux tournés vers le développement durable. « Olivier Laffon est notre partenaire, nous avons besoin de quelqu'un qui ne soit pas qu'un bailleur, mais comprenne notre projet », explique Arnaud Mourrot d'Ashoka France, un réseau d'entrepreneurs sociaux, cofondateur de La Ruche. « La première année, les fins de mois étaient parfois difficiles et il a toujours trouvé des solutions. »

Commerce Développement a aussi acquis des locaux à Saint-Ouen, baptisés Comme une Image, qui comptent des salles de montage, de prises de vues, réservées aux entrepreneurs sociaux spécialisés dans l'audiovisuel. Le prochain projet : une maison

## Quarante projets innovants

Le palais Brongniart (2<sup>e</sup>) accueille depuis jeudi et jusqu'à ce soir les états généraux de l'économie sociale et solidaire. Le grand public peut venir librement à la Bourse découvrir 40 projets innovants, se faire conseiller pour se lancer, écouter des concerts ou encore assister à différentes conférences. Un marché bio se tient également aujourd'hui sur le parvis.

Se déroule aussi à Paris et jusqu'au 23 la Semaine d'Ashoka Changemakers, une association d'entrepreneurs sociaux qui fête ses 30 ans. Projection ce soir, au cinéma La Clef (5<sup>e</sup>), de documentaires.

des métiers du spectacle en 2012, logée dans l'immeuble de l'ancien cabaret de Madame Arthur, à côté du Divan du monde, une salle que possède le promoteur dans le 18<sup>e</sup>.

À présent, toute la fortune d'Olivier Laffon a été engloutie dans ces premiers projets. « Mais nous voulons continuer, nous avons en vue un immeuble à Montreuil. Nous envisageons pour financer cet achat de créer un produit d'épargne solidaire qui aurait une petite rentabilité », explique Frédéric Robert, directeur général de Commerce Développement. « Nous avons montré que cela marchait, car nous avons atteint l'équilibre économique, poursuit Olivier Laffon. On a lancé des pistes, sans vouloir révolutionner le monde, mais pour participer à sa modification. Je ne suis pas fier mais content, quand même. » ●